

chons ces lignes, bien propres à nous mettre en garde contre certaines prétendues conquêtes de la science, où le préjugé anticléricale a plus de part que la loyale recherche :

« Quand j'étais aux études, c'était un dogme en physiologie cérébrale que la fameuse localisation de Broca.

Personne, à cette époque, n'eut osé soupçonner Broca, chirurgien éminent, fondateur de l'école anthropologique, sénateur inamovible, anticléricale notoire, prince de la science, de nous avoir, comme on dit vulgairement, mis dedans. Or Broca avait affirmé, en se basant sur des autopsies et une longue expérience personnelle, que le siège de la faculté du langage articulé était dans la troisième circonvolution frontale gauche. On tenait l'âme sous le scalpel, ou presque. Le spiritualisme n'avait qu'à bien se tenir. Ce fut une exaltation dans le camp de la Libre Pensée.

Il y a quatre ou cinq ans, tout l'échafaudage imaginé par Broca s'écroula comme un simple château de cartes. L'histoire n'est pas longue et vaut d'être contée pour l'avertissement des savants et l'édification des autres.

Ce fut le docteur Pierre Marie, professeur à la Faculté de Paris, auquel on devait déjà de remarquables travaux sur les troubles du langage, qui ébranla la doctrine émise par Broca, en 1861, d'après des autopsies que celui-ci était censé avoir pratiquées sur deux cerveaux pris comme exemples, doctrine qui avait été acceptée par le monde médical sans contrôle. Tout le monde était ou avait été convaincu que nul ne se retrouvait comme Broca dans la topographie cérébrale et dans les méandres compliqués du cerveau humain. A leur suite beaucoup de gens frottés de science, et qui n'admettaient pas l'infailibilité du Pape, avait conclu à l'infailibilité du savant sénateur-anatomiste.

La théorie des localisations semblait favorable à la philosophie matérialiste et avait été accueillie par ses adeptes. Ne répond-elle pas à leurs désirs ?

« La lutte, dit le docteur Pierre Marie, commençait à devenir ardente entre le spiritualisme, d'une part, et de l'autre le matérialisme, car c'était le nom sous lequel on s'efforçait de flétrir la libre-pensée (sic). »

Cette dernière phrase dit assez clairement l'opinion du